

Reportage Canada

Ottawa
Canada

Volume 2, N° 1
le 8 janvier 1986

Promotion des produits de la construction

Des entreprises canadiennes représentant l'industrie des produits de construction participeront à deux importantes foires commerciales internationales : AMERICA EAST 86 qui aura lieu à Boston du 10 au 12 janvier et CONSTRUCTA 86 qui se tiendra à Hanovre, en Allemagne de l'Ouest, du 12 au 14 février. (Voir article p. 6.)

Les maisons Archimède, symbole d'excellence	1
Annonce de mesures d'équité en matière d'emploi	3
Importante rencontre de scientifiques francophones	4
Exportations record en octobre dernier	4
Solution aux problèmes de transbordement	5
Informatique en Chine	5
Fenêtre ouverte sur l'industrie de la construction	6
Photographie canadienne contemporaine	7
Prix Esso attribué à l'auteur d'un roman à suspense	7
Affaires express	8
Percée électrotechnologique	8
Nouvelles brèves	8

*Bonne et Heureuse
Année*



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

Les maisons Archimède, symbole d'excellence

Le concept de la maison Archimède, inspiré du design modulaire, se situe à mi-chemin entre la maison préfabriquée et celle de type conventionnel. Le principe de construction de cette maison est établi en fonction d'une enveloppe extérieure faite de panneaux fabriqués en usine selon un procédé semblable à celui utilisé pour construire des camions réfrigérés.

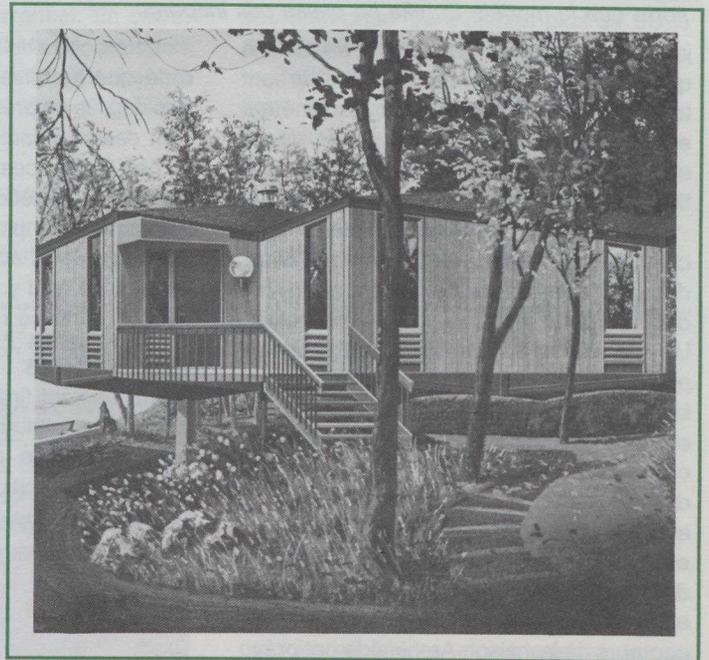
C'est à Saint-Frédéric de Beauce (Québec) que sont construits les panneaux pour la toiture, les murs et les sols, dans le cas d'une structure montée sur piliers. Le client n'a qu'à choisir un type de terrain approprié et la maison est alors assemblée sur place. La finition intérieure de la maison relève toutefois de sa responsabilité. Il lui est également loisible de procéder, lorsqu'il le désire, à des travaux d'agrandissement et même de démonter sa maison pour la reconstruire ailleurs. Au point de vue coûts, si l'on compare une maison Archimède avec une maison conventionnelle d'une superficie de 300 m² comprenant un sous-sol, les prix sont équivalents.

La compagnie Les systèmes Archimède inc. existe officiellement depuis 1980. Le concept a été précédé d'une dizaine d'années de recherches et d'études par une compagnie de fibres de verre. En 1983, la compagnie a vraiment pris de l'ampleur alors qu'elle exposait pour la première fois au Salon national de l'habitation.

Réussite énergétique et technique

L'isolant rigide utilisé pour les panneaux coûte de sept à neuf fois plus cher que la laine minérale. La méthode Archimède com-

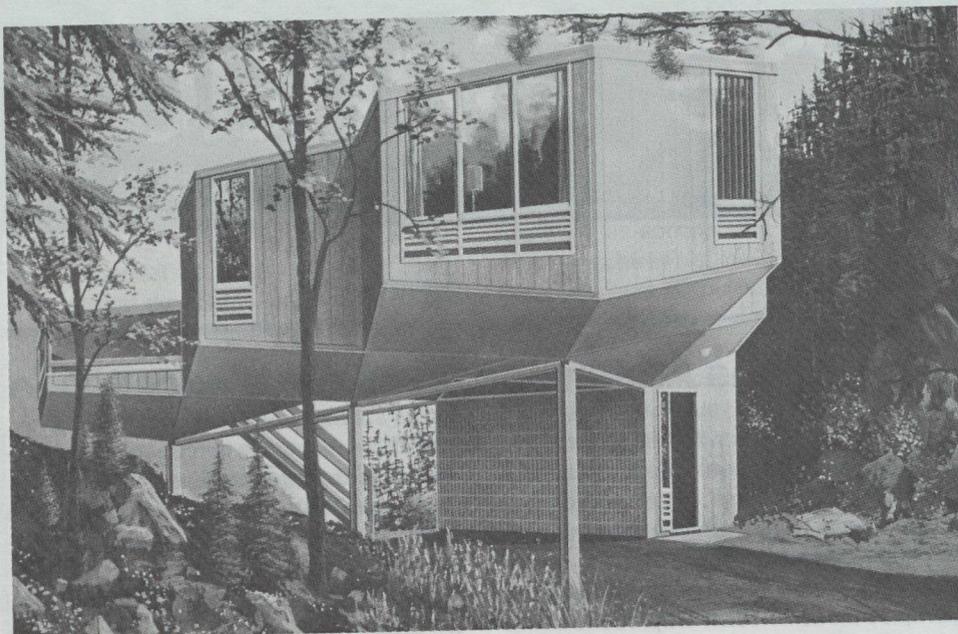
prend l'injection et le durcissement de l'isolant dans des presses exerçant une pression de 50 tonnes; cette technique élimine donc les clous, les vis et même les colombages nécessaires dans une construction conventionnelle. Cette méthode offre ainsi un avantage considérable, car les poteaux de bois d'une maison ordinaire drainent la



Le modèle Delta se distingue par sa facilité d'assemblage et par son intégration à des terrains de nature accidentée.

chaleur vers l'extérieur. En plus des économies réalisées par des produits isolants de haute qualité, il faut ajouter celle due à la suppression des ponts thermiques.

Si l'on considère aussi que la laine de verre isolante, surtout lorsqu'elle est épaisse, favorise des courants de convection interne d'air chaud et froid qui annulent une partie de son efficacité, l'isolant rigide employé dans les maisons Archimède ne présente pas cet inconvénient puisque ses cellules sont closes, et il est si imperméable qu'un pare-vapeur additionnel est inutile. Le scellement des panneaux entre eux, réalisé par giclage sous pression au chantier, est tellement parfait qu'un humidificateur ne sera



L'architecture futuriste et la structure d'acier montée sur des piliers de béton font en sorte que le modèle Eureka ne passe pas inaperçu.

jamais nécessaire. En effet, les maisons qui, en hiver, laissent entrer trop d'air sont toujours trop sèches. Même les fenêtres sont moulées à même les murs, en usine, supprimant de ce fait les fentes problématiques de leurs pourtours.

Toutes les maisons Archimède sont chauffées à l'électricité et le niveau d'humidité y est contrôlé par l'occupant au moyen d'un hydrostat, installé à côté du thermostat. Un convecteur central filtre et distribue l'air pulsé sous le plancher, doucement et sans bruit, de sorte que toute la maison et son contenu sont maintenus à une température constante. Grâce à ce système, le plancher devient légèrement plus chaud que l'air ambiant et offre une sensation agréable de confort. De par leur composition, les murs des maisons Archimède ne sont jamais froids en hiver ou chauds en été. Enfin, les concepteurs de la maison Archimède ont prévu l'installation de vestitures à un niveau différent de celui des autres espaces, de sorte que les courants d'air froids sont confinés au bas de la maison et absorbés par le système de chauffage qui s'y trouve. Il est également possible d'intégrer facilement au système de chauffage et de déshumidification, un système de climatisation central.

Les maisons Archimède ont voulu donner au bâtiment résidentiel les qualités qui sont propres à l'aviation, à l'automobile et à l'électronique. En effet, à partir d'un design normalisé et modulaire, il est possible de produire des millions de formes différentes. On peut agencer des panneaux comportant plus ou moins de fenêtres pour se conformer très exactement aux exigences d'un site ou d'un ensoleillement particulier, et cela sans perturber la production à l'usine.

Le procédé de fabrication est à ce point rodé que les divers panneaux présentent des degrés de précision jamais vus auparavant dans ce domaine.

Les résidences fabriquées selon la conception Archimède sont un triomphe technologique : en plus d'être des demeures confortables et économiques, elles représentent ce qu'il y a de plus avant-gardiste dans le domaine résidentiel.

Prix Habitas

Parmi les sept finalistes qui avaient été retenus pour l'attribution du prix Habitas 1984 en construction domiciliaire, dans le cadre du Salon national de l'habitation, c'est l'industrie beauceronne qui a remporté la

palme. Ses maisons de type modulaire ont été reconnues pour la qualité de leur construction, leur potentiel commercial, leur originalité architecturale et leur grande efficacité thermique.

Archimède a acquis une réputation en tant que pionnière de l'innovation immobilière et c'est ce qui lui a valu, en partie, le titre d'entreprise de l'année. Les efforts concertés de ses concepteurs, de ses ingénieurs, de ses designers, de ses spécialistes en usine, de ses administrateurs et de ses dirigeants ont donc permis à cette compagnie d'être reconnue, pour avoir mis au point un concept d'habitation sur colonnades qui non seulement s'harmonise bien avec l'environnement mais qui a également la propriété de pouvoir être érigée en terrain montagneux, voire même en zone d'inondation.

De plus, en février 1984, la compagnie a terminé la réalisation d'un important projet de 54 millions de dollars pour la construction de 40 résidences dans un complexe hôtelier de luxe, à proximité du centre de ski du Mont Sutton (Québec), et plus récemment celle d'un projet de 30 copropriétés à Boucherville (Québec).

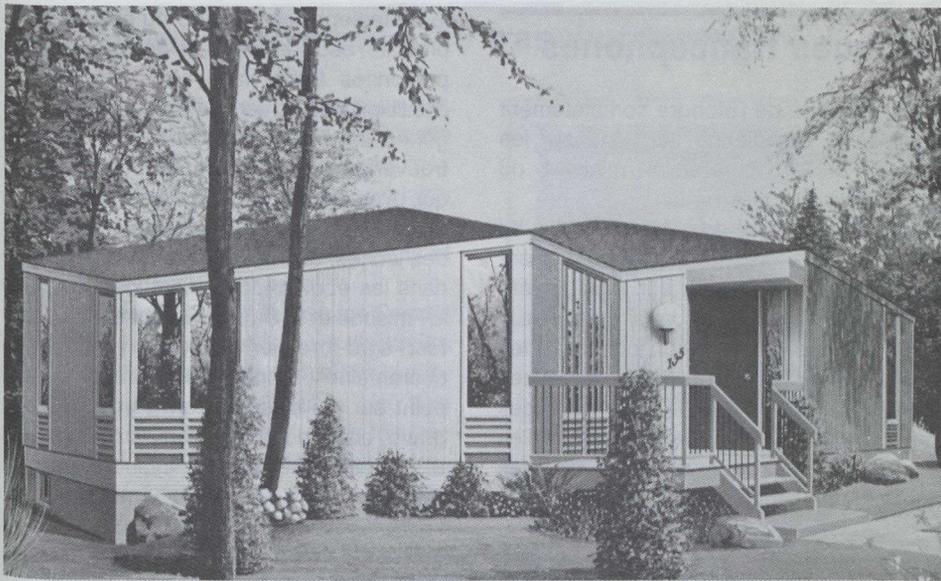
Aux Antilles

Après s'être implantée au Québec depuis 1981, la compagnie Les systèmes Archimède inc. a réussi une percée sur le marché de l'exportation alors que cinq « maisons réinventées » ont été aménagées sur les baies de l'île Saint-Martin aux Antilles.

Cette première expérience a été positive et il ne serait pas impossible que les dirigeants de la compagnie concluent d'autres ententes outre-mer, particulièrement en Europe et en Afrique du Nord.



Spectaculaire et pratique, la maison Archimède est remarquablement adaptée à la nature du terrain montagneux des Antilles. Cette luxueuse maison d'une superficie de 300 m² est munie de quatre balcons.



Les systèmes Archimède inc. fabriquent aussi le modèle Alpha qui allie solidité, qualité et confort.

Selon le directeur général de la compagnie, Serge Maheux, c'est en s'adressant à des pays où les maisons peuvent répondre parfaitement aux particularités de leur sol escarpé ou de leur climat que réside le succès de cette entreprise. À titre d'exemple, il souligne le fait que la construction d'une maison d'une grandeur normale aux Antilles nécessite de deux à trois ans. Or, celle d'une maison Archi-

mède, se réalise en trois mois environ et ce, à un prix très concurrentiel. En outre, un ouragan sur l'Île Saint-Martin, a permis de constater la très grande résistance des maisons Archimède aux pires conditions atmosphériques, dont les séismes.

Contrat avec la France

La firme beauceronne entend faire une importante percée dans l'industrie européenne

de l'habitation et vient de conclure un contrat d'exportation avec le constructeur français Hexadif dont la valeur s'élève à près de 6 millions de dollars et d'autres contrats sont en voie de négociation.

L'accord avec la France porte sur la vente de 1 670 unités d'habitation dans le but de réaliser deux « Village-vacances-loisirs ». L'un des projets sera réalisé dans le Var, entre Cannes et St-Tropez, et l'autre, sur la côte ouest, en Charentes-Maritimes.

Les premières livraisons des pièces composant les unités d'habitation devraient débuter dès le mois prochain. Les travaux d'assemblage, en France, devraient se faire en deux périodes, dont l'une se terminera en mars 1986 et l'autre en mars 1987.

Archimède a par ailleurs confié au groupe français Hexadif la prise en charge de la promotion et la percée de ses produits sur les marchés internationaux. Avec ce nouveau développement, M. Maheux croit que son entreprise tirera bientôt plus de 90 % de ses recettes, de l'exportation.

Cette entente a déjà permis la gestation de projets avec la Chine, le Brésil et les Caraïbes. Une campagne d'information a par ailleurs été lancée en Bolivie et au Moyen-Orient. Aux États-Unis un accord est en voie d'être conclu avec une importante chaîne hôtelière.

Annonce de mesures d'équité en matière d'emploi

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, Mme Flora MacDonald, le secrétaire d'État et ministre responsable de la Situation de la femme, M. Walter McLean, et le président du Conseil du Trésor, M. Robert de Cotret, ont annoncé les mesures qu'ils entendent prendre pour donner de nouvelles possibilités d'emploi aux femmes, aux autochtones, aux personnes handicapées et aux membres des minorités visibles dans les sociétés de la Couronne, les entreprises régies par l'administration fédérale et les entreprises faisant affaire avec elle.

« Il s'agit d'une étape importante dans notre recherche d'une véritable équité en matière d'emploi au Canada », a déclaré Mme MacDonald lors de l'annonce de ces mesures à la Chambre des communes.

Celles-ci font suite aux recommandations de la Commission d'enquête sur l'égalité en matière d'emploi.

Mme MacDonald considère qu'elles sont d'une importance cruciale : « Nous provoquons l'évolution de la situation afin que tous les travailleurs puissent contribuer à la croissance économique. »

En vertu de ces nouvelles mesures, les sociétés de la Couronne devront, dès sep-

tembre, appliquer le principe d'équité en matière d'emploi et, d'ici un an, rendre compte annuellement des progrès réalisés dans ce domaine; parmi les entreprises régies par l'administration fédérale, celles qui emploient plus de 100 personnes devront élaborer des plans et commencer à rendre compte de leurs progrès à cet égard d'ici 1988; enfin, les entreprises qui présenteront des propositions ou des soumissions concernant des marchés de biens et de services devront prouver leur engagement en ce qui concerne le principe d'équité et être en mesure d'en témoigner par des résultats positifs.

L'obligation des employeurs de divulguer les résultats des mesures prises permettra d'évaluer les progrès accomplis. La Commission des droits de la personne pourra obtenir ces renseignements, mener des enquêtes et donner suite aux plaintes.

Quant à M. de Cotret, il a déclaré que « le principe de l'équité en matière d'emploi est déjà accepté au sein de la Fonction publique » et que « le Conseil du Trésor est en train d'élaborer des mesures visant à garantir que ce principe fasse partie intégrante des politiques et méthodes d'emploi du gouvernement fédéral ». Ces mesures incluent :

- l'examen immédiat, par le Conseil du Trésor, du système de classification des emplois de la Fonction publique pour repérer tout obstacle que celui-ci pourrait dresser contre les groupes cibles du programme d'Action positive, annoncé en juin 1983;
- une plus grande insistance sur les stratégies visant la mise en œuvre de plans d'Action positive détaillés qui mettent l'accent sur la nécessité d'obtenir des résultats dans les ministères, et sur la promesse de mettre à la disposition de ces derniers les ressources nécessaires; et
- le lancement aux syndicats de la Fonction publique, d'une invitation à siéger à un comité supérieur mixte patronal-syndical, en vue de recommander au gouvernement un plan de mise en œuvre du principe « à travail égal, salaire égal ». Le rapport préliminaire de ce comité devrait paraître en juin.

Selon M. de Cotret, de telles mesures fourniront le point de convergence nécessaire à la réalisation des objectifs du programme d'Action positive de la Fonction publique. Les ministères préparent, à l'intention du Conseil du Trésor, des plans d'action qui exposeront les méthodes que l'on entend adopter pour instaurer l'équité en matière d'emploi. Ils seront mis à exécution au cours des trois prochaines années.

Importante rencontre de scientifiques francophones

Avec 4 000 congressistes, 1 500 communications (soit 200 de plus que l'année précédente), au-delà d'une centaine de conférenciers venant de l'extérieur du pays — principalement des États-Unis, de France, de Belgique et de Finlande — le dernier Congrès annuel de l'Association canadienne française pour l'avancement des sciences (ACFAS), qui s'est déroulé à Chicoutimi a été, selon ses organisateurs, la rencontre de scientifiques francophones la plus imposante au monde.

Vieille d'une soixantaine d'années, l'ACFAS a survécu, avec une continuité parfaite, à la guerre, à la Révolution tranquille, au mouvement nationaliste québécois et, par-dessus tout, à l'explosion des disciplines scientifiques en une myriade de champs spécialisés. Cependant l'ACFAS est moins bien passée à travers la dernière crise économique et toutes ses compressions budgétaires, si bien que ce 53^e congrès n'a ressemblé que de très loin aux réunions savantes et fermées d'autrefois.

L'ACFAS a dû, comme tout le monde, se mettre à l'heure du jour et faire de la mise en marché pour les travaux de recherche : avant d'obtenir des crédits, les chercheurs doivent maintenant, et de plus en plus souvent, sensibiliser les contribuables à l'utilité de leurs travaux. « Les subventions à la recherche scientifique doivent aujourd'hui être justifiées au même titre que les prestations d'assurance-chômage ou les salaires de médecins, souligne Guy Arbour, directeur général de l'ACFAS. C'est pour cette raison que nos congrès s'ouvrent de plus en plus au public depuis trois ou quatre ans et qu'ils ont bien peu à voir avec les congrès élitistes d'autrefois... »

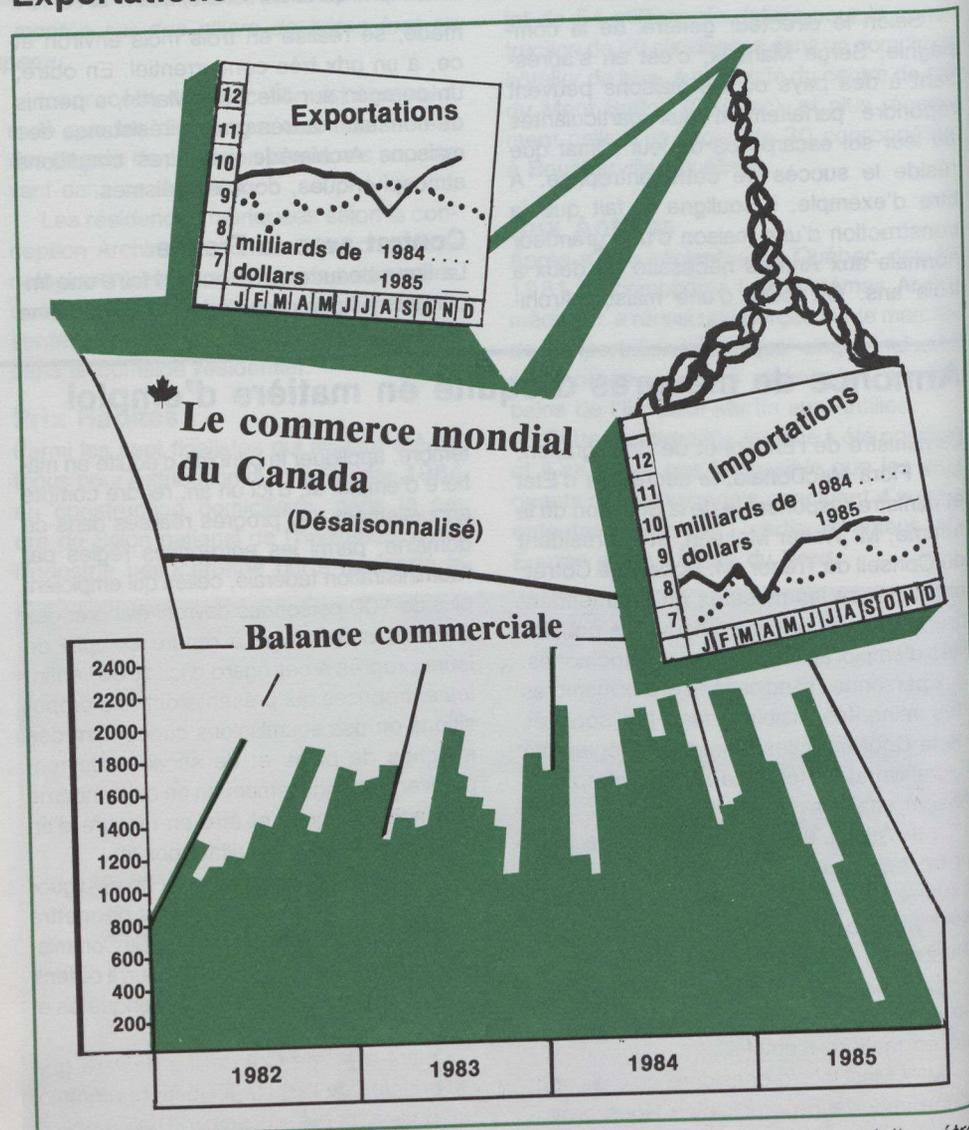
Le congrès annuel de l'ACFAS est ainsi devenu, au fil des années de compressions budgétaires, un lieu privilégié pour l'annonce de grandes découvertes scientifiques. En outre, on y débat de problèmes d'argent et on y discute de programmes de recherche. Bref, comme l'on dit à l'ACFAS, « c'est une rencontre de collègues et de rivaux, un *maelstrom* de chapelles et d'écoles, un substrat de notre matière grise... », une rencontre où les sciences de la nature, la médecine, la physique et la chimie, font une place de plus en plus prépondérante aux sciences humaines, aux sciences de la gestion. Ainsi, par exemple, pour lancer ce 53^e congrès, on a organisé un grand colloque sur les faillites d'entreprises, auquel ont participé plus de 500 spécialistes de toutes les régions du Québec, et aussi de Belgique, de même que le ministre fédéral Michel Côté (qui s'est donné

comme priorité de refondre complètement la vieille loi canadienne de 1949 sur les faillites) et le vice-premier ministre du Québec Marc-André Bédard.

Il a aussi entre autres été question, au cours de ce congrès, de l'impact des changements technologiques sur une société (outils d'aliénation ou, au contraire, nouveaux moyens d'égalisation des chances pour les individus); de l'utilisation des programmes spatiaux pour améliorer le rendement des terres agricoles; de mystérieuses maladies se propageant exclusivement en certaines régions; des résultats les plus récents pour

le traitement des cancers du sein et de la prostate; des problèmes de dépendance des personnes âgées face aux médicaments; d'antibiotiques perdant de leur efficacité d'une génération à une autre; des toutes dernières trouvailles sur les carburants de synthèse qui, éventuellement, succéderont au pétrole; du dépérissement des érablières; de la santé des jeunes; de l'utilité réelle des ordinateurs dans les écoles; du combat identique que la Finlande et le Québec livrent dans le secteur agro-forestier. En outre, une bonne quarantaine de communications ont fait le point sur les diverses formes de pollution grave, allant de la pollution causée par les BPC à celle que cause le cyanure, en passant par la pollution due au mercure.

Exportations record en octobre dernier



Aiguillonnées par une augmentation des expéditions de charbon et des produits pétroliers raffinés, les exportations ont continué d'augmenter en octobre 1985 pour atteindre le niveau record de 10,9 milliards de dollars, selon Statistique Canada. Ce chiffre représente une progression de 2,1 % par rapport à septembre et constitue la troisième augmentation mensuelle consécutive.

Solution aux problèmes de transbordement

De nombreux ports, notamment ceux des pays jouissant d'une capacité industrielle croissante, sont insuffisamment équipés pour les fonctions exigées. Les longs retards qu'entraînent le chargement et le déchargement des navires font grimper les coûts et entravent le développement.

Or, la compagnie Bell Aerospace Canada offre un moyen unique et éprouvé d'accroître l'efficacité des installations portuaires. L'aéroglesseur *Voyageur AL-30* est la clef d'un système de manutention de fret à la fois très efficace au chapitre du chargement et du déchargement des navires porte-conteneurs et des cargos en général mais également à l'égard du transport du fret jusqu'à un secteur moins achalandé du port. Le fret peut être transféré directement du navire à l'infrastructure de transport déjà aménagée.

Souplesse de l'embarcation

Capable d'atteindre une vitesse de 65 km/h, l'*AL-30* est un véhicule plat qui survole tout aussi bien les eaux profondes que non profondes, les bancs de sable et les marécages. Il est particulièrement bien adapté au transport rapide de conteneurs ou de fret encombrant comme les camions et les automobiles, mais demeure d'une grande souplesse et peut transporter toutes sortes de marchandises.

À l'œuvre depuis sept ans

Cet aéroglesseur de Bell est en service depuis cinq ans sous tous les climats, de la toundra arctique aux marécages humides du sud des États-Unis.

Il s'est avéré le véhicule le plus efficace et le plus économique en période d'utilisation continue, l'emportant sur des hélicoptères des véhicules amphibies, des bacs autonomes et des quais flottants.

De construction modulaire simple et robuste, l'*AL-30* est un appareil fiable. Il peut être monté sur le pont d'un navire ou livré en pièces détachées par avion, camion ou train.

Véhicule à coussin d'air

Le *Voyageur AL-30* est le plus gros véhicule de transport voyageant sur coussin d'air en service en Occident. Facilement adaptable, grâce aux modules qui le composent, il peut être transformé rapidement pour servir au transport de passagers.

Les études menées par Bell démontrent qu'un parc équipé d'une dizaine de ces appareils pourrait décharger et transporter le contenu d'un navire moyen en douze heures, ce qui permettrait de libérer un quai par jour pour les autres navires chargés de marchandises en général ou en vrac.



L'aéroglesseur *Voyageur AL-30* est aussi efficace sur terre que sur mer.

D'autre part, la possibilité de ramener au navire trois ou quatre conteneurs vides à chaque voyage représente un autre avantage économique considérable.

Bell a également conçu un système d'entrepôt et d'exploitation pour l'aéroglesseur. Le transfert de la technologie est prévu, ce qui permet aux pays en développement d'accroître leur capacité manufacturière et de régler leurs problèmes de transport.

Systèmes clefs en main

Bell songe également à mettre sur pied des systèmes clefs en main qui peuvent être offerts à des utilisateurs occasionnels désireux d'éviter les problèmes d'inventaire et

de dotation liés à l'achat d'un tel système.

Le *Voyageur AL-30* offre des avantages intéressants à la plupart des propriétaires de moyens de transport dans les régions moins développées. Mais les économies les plus appréciables reviennent aux installations portuaires des pays du tiers monde qui font face à des coûts de construction exorbitants et qui doivent sans cesse voir au dragage de leurs voies d'eau.

De plus, l'agrandissement des installations peut nécessiter plusieurs années, alors que l'aéroglesseur permet de résoudre rapidement le problème, grâce à sa mobilité et à sa capacité d'adaptation.

(Article tiré de Commerce Canada.)

Informatique en Chine

Une société canadienne d'informatique, International Geosystems Corp., vient de signer une entente d'entreprise conjointe qui lui rapportera 50 millions de dollars au cours des trois prochaines années, en échange de l'application de sa technologie au secteur minier de la République populaire de Chine.

Dans le cadre d'une entreprise conjointe avec un cabinet d'ingénieurs relevant du gouvernement chinois, la société vancouveroise International Geosystems Corp. fournira des systèmes informatiques et des logiciels à la Chine, en vue d'améliorer et d'étendre l'exploitation minière dans ce pays et d'y former un personnel spécialisé.

Afin de réaliser les deux premiers objectifs, soit l'augmentation de la produc-

tion d'une mine de cuivre (que l'on porterait de 30 000 à 90 000 tonnes par jour) et l'étude finale de faisabilité et de conception d'une nouvelle mine d'or, Geosystems utilisera ses systèmes informatiques les plus avancés pour l'évaluation des gisements et la conception de carrières. De plus, les données d'exploitation seront traitées à l'aide du système utilisé par International Geosystems (GEOLOG) que l'on modifiera de manière à pouvoir l'employer avec des caractères chinois.

Selon la société, d'ici cinq ou dix ans, l'exploitation devrait être accrue et modernisée dans près de 500 mines chinoises, le gouvernement chinois prévoyant quadrupler la production minière du pays d'ici l'an 2000.

La Chine est l'un des rares pays où le secteur minier est encore en pleine expansion.

Fenêtre ouverte sur l'industrie de la construction

Des entreprises canadiennes qui représentent l'industrie des produits de construction participeront à deux importantes foires commerciales internationales : AMERICA EAST 86, à Boston, et CONSTRUCTA 86, à Hanovre, en Allemagne de l'Ouest.

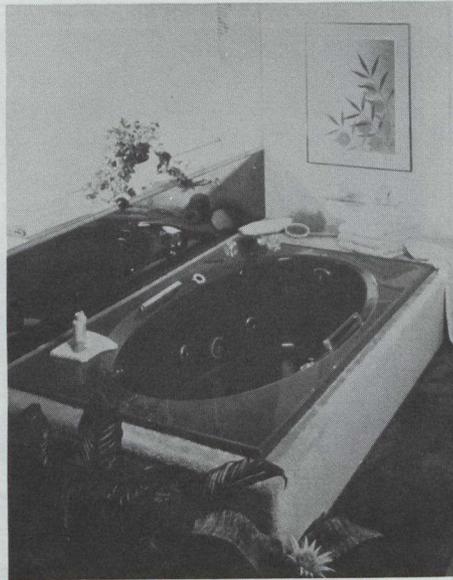
La haute qualité de la conception, des matériaux et de l'exécution ont contribué à établir la réputation de nos produits sur les marchés mondiaux. Notre compétence dans la construction à ossature de bois et la mise au point de produits économiseurs d'énergie tels que fenêtres, portes, parements isolés et systèmes de circulation d'air est bien connue.

Foire commerciale américaine

Armoires de qualité en bois, articles de salles de bain luxueux en acrylique et aux couleurs

Les visiteurs qui se présenteront aux stands canadiens de la foire AMERICA EAST 86 pourront voir la grande diversité des produits de ces fabricants :

- Acorn Kitchens Limited – (armoires de qualité en bois et en mélamine);
- Almico Limited – (baignoires à usage thérapeutique, à hydromassage ou combinées);
- Frison Limited – (dispositifs de sécurité);
- Laflamme et Frères Inc. – (portes et fenêtres en bois et armoires de cuisines en laminés);
- Lorenzo Industries, Inc. – (meubles et accessoires de salle de bain en imitation de marbre et en onyx);
- Luxorama Ltée – (fenêtres, portes et armoires de cuisine);
- Madawsaka Wood Products Limited – (portes en bois);
- Manhattan Products Inc. – (armoires de salle de bain avec appareils d'éclairage assortis);
- Marlboro Aluminum (1981) Limited – (portes et fenêtres en aluminium);
- Modern Fiberglass Inc. – (cabines de douche moulées en fibre de verre, d'un seul tenant ou en sections, et baignoires);
- Skywood P.V.C. Extrusion Inc. – (parements isolés en vinyle, panneaux et moulures pour portes de garage);
- Venmar Inc. – (systèmes de ventilation motorisés);
- Wood Decor Limited – (planches et panneaux en bois dur massif); et
- Zenith Wood Turners Inc. – (éléments d'escalier en érable, en chêne ou en pin massif pour les bricoleurs).



Les baignoires ovales Amilco, au fini anti-dérapant, sont munies de barres d'appui chromées et de six jets d'eau.

vives, en onyx translucide et en imitation de marbre, figurent parmi les produits qui seront exposés par 14 fabricants canadiens à la foire AMERICA EAST 86, qui se tiendra à Boston du 10 au 12 janvier. Il y aura aussi des éléments d'escalier, des portes et des fenêtres, des planches en bois dur massif et des meubles de toilette modernes accompagnés d'appareils d'éclairage assortis.

Produits révolutionnaires

Venmar Inc. exposera son Econair 25, le premier système de ventilation à moteur présenté sous forme de trousse. Ce système, qui économise jusqu'à 112 mètres carrés d'espace, utilise automatiquement et constamment la différence entre la pression intérieure et la pression extérieure pour faire entrer de l'air frais dans la maison. Cet apport accru d'air frais a pour objet d'améliorer l'efficacité des chaudières et des systèmes de ventilation tout en réduisant l'humidité.

Les nouveaux dispositifs de sécurité Latch Lock, Jam Lock et Slide Lock, mis au point par la Frison Limited, de Toronto, seront également exposés. Assez petits pour tenir dans une bourse ou une poche, ils sont faciles à installer et empêchent les entrées par effraction par les portes des maisons, des appartements, des motels ou des chambres d'hôtel.

Le Latch Lock permet de convertir un pêne à ressort ordinaire en un pêne dormant sans l'aide d'outils spéciaux. Le Jam Lock se fixe à n'importe quelle porte ordinaire; il suffit de l'ancrer dans le plancher ou le tapis pour empêcher qu'on ouvre la porte en poussant de l'extérieur; enfin, le Slide

Lock peut se fixer à une porte de patio pour empêcher qu'on la fasse glisser ou qu'on la soulève pour entrer.

Foire commerciale allemande

CONSTRUCTA, foire qui se tient à Hanovre tous les quatre ans, est considérée comme l'un des principaux événements de l'industrie de la construction en Europe. Environ 194 000 personnes venues de 65 pays l'ont visitée en 1982. D'après les prévisions, les visiteurs devraient être encore plus nombreux en 1986.

Huit sociétés canadiennes de l'industrie de la construction participeront, du 12 au 14 février, à l'exposition. Elles offriront un choix de produits et de systèmes de construction qui ont déjà donné à nos fabricants la réputation de produire des articles de qualité, durables et économiques.

Dans la construction à ossature de bois, méthode de construction de maisons la plus répandue au Canada, les éléments de construction, notamment les revêtements en contreplaqué, les panneaux de gypse, les finitions en plastique, les isolants fibreux et les éléments de charpente, sont compatibles et peuvent être assemblés rapidement grâce à leurs dimensions normalisées.

Outre la construction résidentielle, la technologie canadienne s'étend aux solivages de béton, aux produits en bois finis faits d'une grande diversité d'essences, aux ensembles pour la construction de chalets et aux matériaux de construction spécialisés.

Les sociétés canadiennes suivantes participeront à CONSTRUCTA 86 :

- L'Association des producteurs de granite du Québec Inc. – (plus importante association de fabricants de produits de construction en granite au Québec);
- Bay Mills Limited – (rubans et tissus en fibre de verre);
- CANALOG Wood Industries Limited – (ensembles modulaires pour la construction de maisons et de chalets en bois rond);
- Council of Forest Industries of British Columbia (COFI) – (plus importante association canadienne de l'industrie forestière);
- Hambro International (Structures) Limited – (solivages mixtes);
- I VISWOOD Industries Limited – (produits spécialisés en bois);
- Medalist Forming Systems – (coffrages en béton); et
- Seaboard Lumber Sales Company Limited – (bois de charpente, contreplaqués, bardeaux en bois ou autres).

Photographie canadienne contemporaine

Le Musée des beaux-arts du Canada a récemment présenté une exposition de photographie canadienne contemporaine.

Le ministre des Communications avait annoncé, en décembre 1984, la création du Musée canadien de la photographie contemporaine affilié au Musée des beaux-arts du Canada. Ce musée, autrefois le Service de la photographie de l'Office national du film du Canada (ONF), continue à encourager et à stimuler l'évolution créatrice de la photographie au Canada, par l'achat et la promotion de photographies canadiennes contemporaines et par le biais d'expositions itinérantes.

Le nouveau musée se veut l'un des plus importants centres de photographies contemporaines au Canada. Sa fameuse collection de 150 000 réalisations comprend des portraits, des paysages, des natures mortes, des dessins architecturaux ou industriels, des critiques sociales, des montages expérimentaux et des installations. Ces œuvres reflètent bien la philosophie de John Grierson qui croyait que le mystère et l'ingénuité de l'image devaient dépasser le cadre conventionnel de l'art et de la communication.

La récente exposition comprenait plus de 200 œuvres de 125 photographes canadiens et, un livre intitulé *Photographie canadienne contemporaine de la collection de l'Office national du film* traitant de l'exposition soulignait l'importance de la photographie au cours des 45 ans d'histoire de l'ONF.

Des œuvres de reporters photographes chevronnés, qui s'étaient d'abord imposés grâce à l'ONF, font aujourd'hui l'objet de rétrospectives. Les publications du Centenaire, à l'origine destinées au marché populaire, aiguisent maintenant la convoitise des



Chris Lund, M^{me} Bernard Gallagher met la touche finale à la robe qu'elle a confectionnée pour sa fille Monica, Ontario, 1953.

collectionneurs. L'ONF a grandement contribué à faire reconnaître la valeur essentielle de la photographie. Le mérite du photographe canadien d'aujourd'hui, que sa spécialité soit la photographie d'expression ou le documentaire, est reconnu grâce aux expositions et aux publications diffusées partout au pays et à la grandeur du monde. De plus, des photographies documentaires, d'abord présentées dans le supplément hebdomadaire des journaux, apparaissent maintenant dans les manuels scolaires.

Au nombre des publications canadiennes et internationales de l'ONF, on compte des reportages photographiques, des livres commémoratifs qui ont mérité des prix, des monographies, des catalogues et une circu-

laire illustrée de ses activités. En 1967 apparut la Galerie de l'Image dont les expositions, renouvelées quatre fois l'an, ont fait l'objet de centaines et de centaines de prêts.

L'ouvrage *Photographie canadienne contemporaine de la collection de l'Office national du film* évoque les origines de cette collection et traduit le plaisir de communiquer par le truchement de la photographie.

Avant d'avoir lieu à Ottawa, cette exposition a été présentée à Edmonton, à Vancouver et à Winnipeg. Elle se rendra ensuite à Halifax, Hamilton et Québec au cours de cette année.

Prix Esso attribué à l'auteur d'un roman à suspense

Le prix littéraire Esso 1985 du Cercle du livre de France vient d'être attribué à un roman à suspense qui procure des sensations fortes : *Opération Bernhard II*, écrit par Alexander La Haye avec la collaboration de M^{me} Hélène Trudeau à la recherche. Le livre sera édité en anglais par Irwin Publishing de Toronto.

L'auteur, ancien officier, a déjà écrit des jeux stratégiques et sportifs et des textes humoristiques. Ce roman met en cause un nouveau terrorisme, celui d'une guerre bactériologique et constitue un avertissement. M. La Haye s'était donné comme défi d'écrire le premier roman québécois du genre qui soit d'envergure.

M^{me} Hélène Trudeau a pour sa part déclaré que le livre laisse « les questions du cœur au lecteur ».

Opération Bernhard II n'est pas qu'un ouvrage « littéraire » mais il se veut, comme l'appelle son auteur, « un livre international ». S'il déroge à la tradition littéraire qui a toujours prévalu au Cercle du livre de France (où Hubert Aquin a été un auteur prestigieux), il est cependant le 36^e prix décerné chez Pierre Tisseyre auquel Esso s'est associé depuis quelques années.

Le prix Esso 1985 consiste en une bourse de 5 000 \$.

Art en bref

Lors de la remise des Juno, le 4 novembre, Bryan Adams a remporté pour la deuxième année consécutive les prix du meilleur compositeur, du meilleur chanteur et du meilleur microsillon. Adams a été suivi par le chanteur montréalais Corey Hart, qui était également en lice pour les prix les plus prestigieux et a obtenu un Juno pour le meilleur 45 tours avec *Never Surrender*.



Richard Pierre, Vote à égalité de voix. Le maire actuel et sa famille, Ontario, 1969.

Photos ONF Service de la photographie et le photographe

Affaires express

Union Carbide du Canada construira à Tracy (Québec) une usine de séparation d'air qui sera achevée au début de l'année 1987. Elle aura une capacité journalière de 740 t d'oxygène, d'azote et d'argon et alimentera par gazoduc l'usine avoisinante de QIT-Fer et Titane Inc., dont la capacité annuelle de production atteindra 400 000 t. Union Carbide fournira aussi à QIT-Fer et Titane l'azote et l'oxygène nécessaires à la fabrication de fonte brute et des scories de titane utilisées dans l'industrie des pigments.

CIBC Ltd., filiale de la Banque de Commerce Canadienne Impériale, ouvrira une agence de représentation au Japon. Le bureau, qui sera relié aux autres marchés financiers d'Europe et d'Amérique du Nord, fournira des renseignements aux clients institutionnels du Japon désireux d'investir dans les titres et valeurs en Europe, ou d'obtenir de l'argent par ce moyen. Les emprunteurs canadiens, par ailleurs, seront conseillés quant à la meilleure façon de se procurer des yens.

Le fabricant de meubles Shermag dont le siège social se trouve à Sherbrooke (Québec) a acquis récemment deux usines à Gardner au Massachusetts. Une centaine de personnes viendront s'ajouter aux quelque 600 employés du plus important fabricant de meubles au Québec. Ces acquisitions devraient permettre d'accroître le chiffre d'affaires réalisé aux États-Unis de 2 millions de dollars à 9 millions de dollars d'ici trois ans. Dans le cadre de son programme d'expansion, Shermag a aussi acquis récemment Le Bahutier de Saint-Hyacinthe. Avec maintenant cinq usines au Québec, l'entreprise compte augmenter ses ventes canadiennes de 30 millions à 40 millions de dollars.

Un accord de financement de 204 millions de dollars qui devrait créer près de 6 000 emplois chez Northern Telecom International Ltée et ses sous-traitants, vient d'être annoncé par la Société pour l'expansion des exportations (SEE). Ce prêt appuie en effet un contrat de la société de Mississauga avec la Turquie, concernant la deuxième phase d'un projet quinquennal de 320 millions de dollars. Le contrat prévoit la fourniture de matériel de commutation numérique, d'appareils téléphoniques et de services techniques connexes.

Percée électrotechnologique

Une brève cérémonie a marqué la mise en service officielle de deux fours à résistances électriques que la Compagnie du gypse du Canada (CGC) utilise maintenant pour le séchage des panneaux de placoplâtre qu'elle produit à son usine de Montréal.

Les deux fours d'une puissance totale de 16 500 kw sont les plus importants au Canada. Auparavant, la compagnie utilisait le gaz naturel et le mazout. La production actuelle de l'usine est de 2 880 m² de panneaux à l'heure, ce qui exige l'évaporation de 18 000 kg d'eau.

L'utilisation de l'électricité comme source d'énergie permettra à la CGC de mieux contrôler la température de ses fours. Par ailleurs, le chauffage électrique ne produisant pas d'humidité, la quantité d'eau à éliminer sera réduite de 13 %, c'est-à-dire l'équivalent de la vapeur d'eau produite par la combustion du gaz naturel.

Des intérêts communs

C'est à l'automne de 1983 que le projet de conversion a été amorcé entre les dirigeants de la CGC et d'Hydro-Québec. Comme l'a souligné le président de la CGC, Peter Mather, aucune autre usine de gypse en Amérique du Nord, et à sa connaissance dans le monde, n'utilise l'électricité comme source unique d'énergie pour le séchage des panneaux de placoplâtre. « Le projet a été conçu, mis au point et réalisé grâce à une importante contribution d'Hydro-Québec. »

L'étude de faisabilité a été réalisée en janvier 1984. Un projet de développement a été ensuite approuvé en juillet de la même année. Le 24 avril dernier, on procédait aux premiers essais des fours à résistances électriques.

Un investissement rentable

L'entreprise verse une subvention d'un peu plus de deux millions de dollars couvrant une partie des investissements requis pour l'adoption de cette nouvelle technologie. De son côté, la CGC mettra à la disposition d'Hydro-Québec les résultats d'exploitation de cette installation.

L'investissement d'Hydro-Québec comme celui de son client seront récupérés sur une période de 20 mois.

Il s'agit pour Hydro-Québec d'un des premiers projets réalisés grâce à son programme d'aide à l'implantation des électrotechnologies. Ce programme de trois ans est offert pour de nouvelles installations ou toute augmentation de charge qui résulte de l'installation d'une électrotechnologie en remplacement d'une source fossile.

(Article tiré d'Hydro-Press.)

Pouvons-nous vous être utile?

Si vous souhaitez obtenir l'adresse d'une société ou d'un organisme dont le nom est mentionné dans le présent numéro de *Reportage Canada*, veuillez remplir ce formulaire et le retourner à l'adresse indiquée dans la case ci-dessous.

Nom de la société ou de l'organisme :

Nom et adresse de l'expéditeur :

Nouvelles brèves

Depuis le 2 novembre les abonnés canadiens peuvent communiquer directement avec des correspondants du Cameroun, du Gabon, du Groenland, de Malte, de l'île Maurice et de la Pologne, en composant eux-mêmes leurs numéros. Les abonnés économisent ainsi de 10 % à 35 % par rapport aux appels acheminés par le téléphoniste, puisqu'ils bénéficient alors de tarifs réduits ainsi que de la période initiale d'une minute par appel. L'extension du service automatique porte à 90 le nombre de pays qui peuvent maintenant être joints directement au Canada.

Entre 1970 et 1983, la proportion de fumeurs invétérés au Canada est passée de 40,6 % à 31,1 %. Ces chiffres proviennent d'un rapport intitulé *Usage du tabac au Canada*. On y apprend que 34 % des hommes et 28 % des femmes sont des fumeurs invétérés de cigarettes.

Reportage Canada est publié par la Direction des services d'information à l'étranger, Ministère des Affaires extérieures, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0G2.

Télex : 053-3745.

Rédactrice en chef : Annie Taillefer.

Les observations ou suggestions des lecteurs sont bienvenues. Prière d'indiquer la source d'information pour tout article ou extrait d'article reproduit.

This publication is also available in English under the title Canada Reports.

Canada